

Chaque sœur jumelle a son château

A La Lucerne-d'Outremer, récit d'un coup de cœur pour les deux châteaux de l'écuyer de Napoléon.

Derrière la petite mairie, un chemin ombragé conduit à la magnifique propriété de Frédéric et Sylvie Follenfant. A pas feutrés, on pénètre doucement dans un univers que Jean de la Varende, l'écrivain de la Normandie, aurait joliment décrit. Dans un parc où les arbres centenaires s'inclinent devant les visiteurs, deux châteaux se toisent fièrement.

Situés à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre, leur étrange proximité n'est pas le fruit du hasard. "Leur ancien propriétaire, écuyer de Napoléon, était père de frères jumeaux", explique Frédéric Follenfant. "Il désirait construire une demeure pour chacun de ses fils..."

"Un vrai coup de cœur pour l'endroit"

Ironie du sort, les nouveaux propriétaires ont mis au monde des sœurs jumelles, Iris et Eva. Les petites filles n'ont pas encore l'âge d'être châtelaines. Mais elles aident déjà leurs parents dans leur tâche quotidienne. Ici où là, elles posent une couche de peinture ou rafistolent encore une veille armoire. "Nous avons eu un vrai coup de cœur pour cet endroit", reconnaît Frédéric Follenfant.

En vendant leur maison de Colombes en région parisienne et une résidence secondaire en Normandie, les Normands d'adoption ont réuni tous les fonds nécessaires pour acheter leur bien à un couple d'Anglais un peu particulier.

"En cinq ans, on en a fait du chemin. Nous avons remplacé 170 fenêtres, refait entièrement la toiture et gardé tout ce que l'on pouvait garder", rappelle Frédéric Follenfant.

Passant du temps dans leur grande propriété, Frédéric et Sylvie ont retrouvé le goût d'antan des bâtis-



Sylvie et Frédéric Follenfant, propriétaires des deux châteaux, ouvriront cinq chambres d'hôtes et une grande salle de réception, à compter du 1^{er} avril prochain. Deux demeures pour leurs filles, Eva et Iris.

seurs. "Je ne suis pas bricoleur, ni architecte", précise l'époux. Rien de grave, l'homme et sa femme savent où ils vont et ce qu'ils font. "J'ai tous les plans d'aménagement en tête." Travaillant avec des artisans de la région, tous deux achèvent la plus grosse partie de leur chantier de rénovation. "Au printemps prochain, nous ouvrirons des chambres d'hôtes de charme et une grande salle de réception", confie Sylvie Follenfant.

Confort et intimité pour les hôtes

Dans l'un des châteaux, qui ne fut jamais habité, le couple a choisi l'excellence... A l'étage, des petits nids douillets pour des Britanniques en mal de verdure, pour des couples amoureux un tantinet transis et des familles appréciant le grand air bocager.

Dans ce havre de paix, on est bien loin de la décoration traditionnelle des châteaux de nos pays où les

trophées de chasse voisinent avec les portraits de l'arrière-grand-père célébré pour son caractère ténébreux. "Notre volonté est simple", confie Frédéric. "Nous recherchons le confort et l'intimité pour nos hôtes."

Frédéric et Sylvie Follenfant proposeront cinq chambres d'hôtes de charme entre 150 euros et 190 euros la nuit. Ils espèrent cinq épis. L'ouverture est prévue le 1^{er} avril prochain, dans les meilleurs délais. Sous les chambres d'hôtes, les époux Follenfant refont à neuf une grande salle de réception pour les mariages et autres manifestations. Pour rendre l'endroit plus lumineux, ils ont posé ça et là des fenêtres. Remarquable également la charpente en bois, installée par un charpentier de la région.

Grand salon pour belles réceptions

A La Lucerne-d'Outremer, les privilégiés qui viendront au château

auront l'impression de dormir dans un grand hôtel à la campagne. A mi-chemin entre Granville et le Mont-Saint-Michel, ils trouveront l'odeur de l'herbe fraîche, toucheront du doigt des marronniers napoléoniens et se reposeront à l'ombre d'un chêne pourpre. Comme les propriétaires du lieu, ils fileront encore à travers la forêt toute proche pour rejoindre l'abbaye des Prémontrés, en bas dans la vallée. Lieu du passé et de mémoire, les deux châteaux aux façades classiques n'en demandaient certainement pas tant...

Ils revivent aujourd'hui sous l'imagination débordante de Frédéric Follenfant et de sa femme. Si le cœur vous en dit, un petit détour par La Lucerne s'impose afin de découvrir ces deux insolentes bâtisses fortifiées par les habitants de notre pays.

A moins que vous n'organisez le mariage de votre fille dans le grand salon ouvert sur le bocage où, dit-on, les herbes folles frissonnent d'amour.

REPERES

Le Courtil

A deux pas du château de La Lucerne-d'Outremer, dans le bourg, les hôtes pourront trouver une très bonne table pour découvrir les mets délicats de notre région.

Au château

Frédéric Follenfant, propriétaire des lieux, a eu le nez creux. Il cherchait un nom pour son site Internet. Coup de chance, "Auchâteau.fr" n'était pas encore déposé auprès de l'INPI (Institut national des propriétés intellectuelles).

Un chauffe-gants

Au hasard de la visite des deux châteaux, on déniche des choses insolites qui font le charme de l'endroit. Les propriétaires ont conservé un chauffe-gants.